TOME IX Fascicule 2 1981

Q
46
S6775
S I

SMITHSONIAN
SEP 15 1982
LIBRARIES

# BULLETIN
## DE LA
# SOCIÉTÉ LINNÉENNE
## DE BORDEAUX

1, place Bardineau – 33000 BORDEAUX

SHOUT
SHARE
IT

TOME IX Fascicule 2 1981

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX

FONDÉE LE 25 JUIN 1818
et reconnue comme établissement d'utilité publique
par ordonnance royale du 15 juin 1828
Siège social : Hôtel des Sociétés savantes,
1, Place Bardineau, 33000 BORDEAUX

## *SECTION MYCOLOGIQUE*

SOMMAIRE

MASSART (F.) : Présence d'**Amanita lepiotoides** Barla en Gironde. p. 47
ROUZEAU (C.) : Compte-rendu de l'exposition mycologique de 1980 p. 53
ROUZEAU (C.) : Compte-rendu de la saison mycologique 1980..... p. 59
YASTROUBINSKY (A.) : Quelques champignons intéressants..... p. 61
ROUZEAU (C.) : **Amanita asteropus** Sabo en Charente..... p. 69
Ouvrages et articles mycologiques reçus à la bibliothèque..... p. 71

Bull. Soc. linn. Bordeaux. IX (2), 1981

# PRÉSENCE D'AMANITA LEPIOTOIDES BARLA EN GIRONDE

par F. MASSART

Le 7 août 1962 je fus convié par le Docteur Freeman et mon maître et ami M. Parrot à une sortie dans les environs de Saint Pée-sur-Nivelle (Pyrénées-Atlantiques). Outre la précieuse leçon sur le terrain dont je bénéficiai ce jour là, une surprise de taille me fut réservée, à savoir la récolte de deux spécimens d'un champignon réputé comme typiquement méditerranéen.

Mes deux mentors me conduisirent en effet sur la station d'Amanita lepiotoides Barla découverte par le Dr. Freeman en 1957 (PARROT, p. 54-59).

Curieuse coïncidence, le lendemain, herborisant seul, je trouvai dans le même secteur mais sur une station différente un exemplaire isolé de cette intéressante espèce ; de prime abord je crus reconnaître une petite Lepiota, mais la présence d'une ample volve gainant le stipe me révéla entre autres caractères l'identité de ce champignon. M. Parrot auquel je portai le soir même triomphalement ma récolte me confirma qu'il s'agissait bien d'une forme minor d'**Amanita lepiotoides** Barla.

A la suite de ces mémorables journées, je devais au fil des années retrouver à plusieurs reprises ce champignon sur sa station initiale, jamais ailleurs.

Connaissant le vif intérêt que je portais au genre Amanite, M. Parrot m'engagea à rechercher cette espèce en Gironde ; mais, en dépit des investigations permanentes pratiquées par mes collègues linnéens et moi-même au cours des deux décennies écoulées, l'oiseau rare restait introuvable. Par ailleurs, notre ami M. Mesplède, président de la Société Mycologique Landaise, n'ayant pas signalé sa présence dans ce département, j'en étais venu à penser que, jusqu'à plus ample informé, **Amanita lepiotoides** Barla restait dans nos régions cantonnée dans l'extrême Sud-Ouest aux alentours de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Mais le Dieu Hasard, si souvent propice aux chercheurs, devait une fois de plus m'apporter son concours.

Lignan-de-Bordeaux, en Entre-deux-Mers, fut autour des années 60 à 65 un des hauts lieux des activités du groupe mycologique de

notre Société. Vous souvient-il, chers amis présents et disparus, des moments passionnants passés sous ces couverts de charmes, chênes, châtaigniers et pins, des trouvailles "sensationnelles" mais aussi des fabuleuses récoltes de B. aereus et B. edulis. Hélas ! Les temps ont changé, les bois passés au crible par les chercheurs d'or brun chaque saison plus nombreux n'offrent le plus souvent qu'une flore fongique banale et parcimonieuse ; cependant, de loin en loin, survient le miracle...

A la fin du mois d'août 1979, par une chaude journée succédant à une brève période d'ondées orageuses, je décidai d'aller faire un pèlerinage aux sources, sans grande conviction, je dois l'avouer; en fait, j'eus beau silloner ce qui fut un merveilleux terrain de chasse, je ne récoltai que quelques bricoles sans intérêt notable; certes, de loin en loin, un endroit précis évoquait un souvenir particulier, ici en 1959 cette **Amanita echinocephala**, là en 1961 ce magnifique B. aereus frisant les deux kilos, ailleurs cette colonie de Lactarius torminosus, ou encore ce B. calopus si parfait de forme et couleurs qu'on aurait cru voir une icone de Le Chenantais en trois dimensions. Mais, si vivaces soient-elles, les images passées s'effacent vite devant les réalités du moment ; contre toute attente je me trouvai au détour d'un sentier en présence d'un champignon de belle taille au chapeau largement étalé et récurvé muni d'un mamelon obtus parsemé d'écailles brunes et dont le pied massif, squamuleux, émergeait d'une ample volve colorée. Bien que déterré et manipulé avec précaution, le stipe et les lames ne tardaient pas à présenter aux endroits contactés des maculatures d'abord rosâtres puis virant au brun rouge ; cette particularité et la présence de la volve me firent songer à **Amanita lepiotoides**. Je rentrai rapidement chez moi et photographiai le champignon sous tous ses angles, puis me livrai à une étude plus approfondie du sujet, comparé à la diagnose de M. Parrot et à un examen microscopique des spores, opérations qui confirmèrent mon idée première.

Dès réception des diapositives, j'en envoyai une série à M. Parrot accompagnée d'une lettre relatant les circonstances de cette récolte. Avec son amabilité coutumière, M. Parrot me répondit rapidement pour me donner son accord : il s'agissait bien d'une forme luxuriante d'**Amanita lepiotoides** Barla.

Entre-temps, j'avais rendu visite à mon collègue Jacques Guimberteau de l'I.N.R.A. pour lui faire part de ma découverte et lui confier le spécimen qu'il eut la gentillesse de réduire à l'état d'exsiccatum.

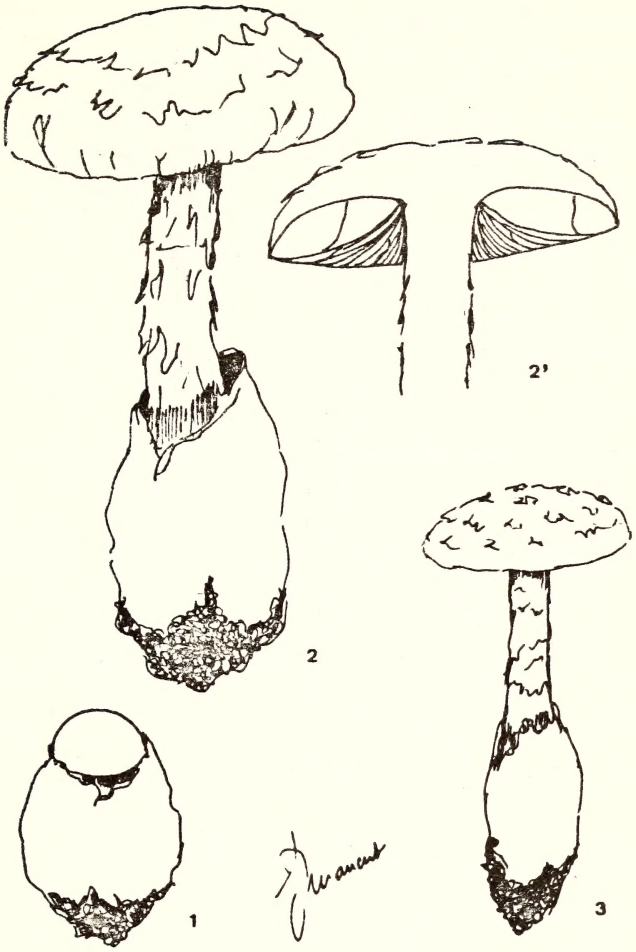


Fig. 1.- Amanita lepiotoides Barla.- 1,2,2' : Sujets récoltés le 7 Août 1962 aux environs de Saint-Pée-sur-Nivelle en compagnie de MM. Parrot et Freeman (x 0,70).- 3 : Sujet récolté le 8 Août 1962, même localité mais station différente (x 0,75).

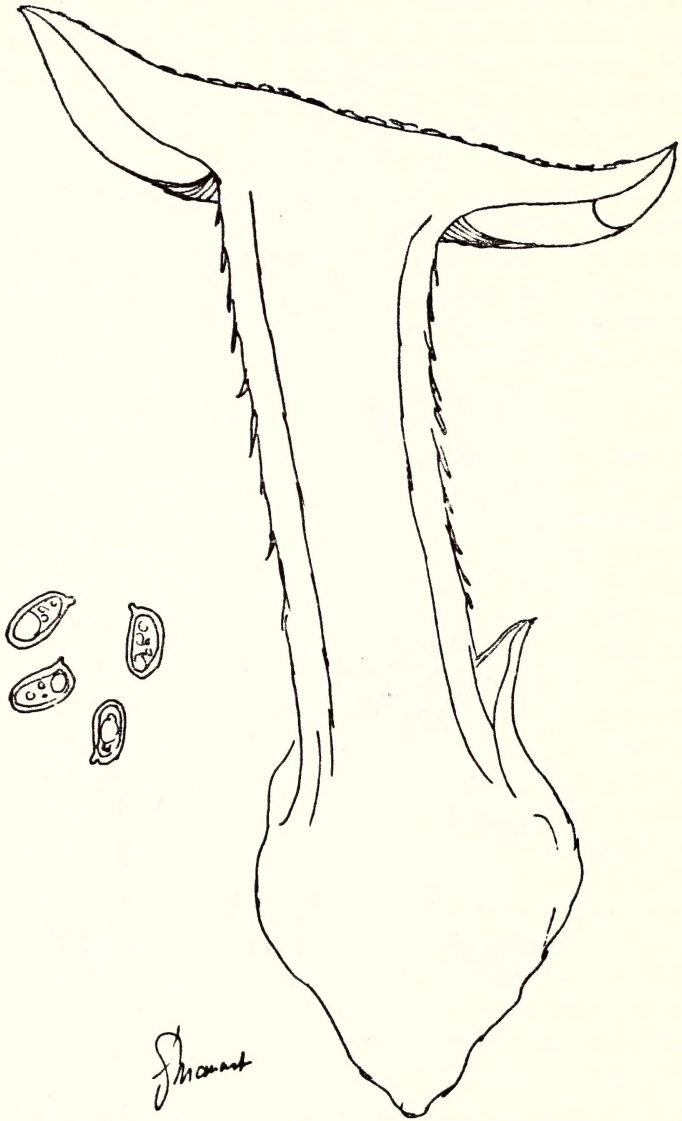

Fig. 2.- Amanita lepiotoides Barla : Sujet récolté le 29 Août 1979 à Lignan-de-Bordeaux (x 0,40).

Je ne procèderai pas à une description complète d'**Amanita lepiotoides**, plusieurs auteurs et en particulier M. Parrot ayant déjà établi une diagnose sans appel de cette espèce, mais me bornerai à en reproduire la silhouette, les mensurations et à signaler que ce sujet fut récolté par temps chaud et sec, conditions qui expliquent la fragmentation du voile général en de multiples squames disposées concentriquement sur le chapeau et donnant à celui-ci l'aspect de **Lepiota procera**.

On pourrait, en conclusion, méditer sur cette notion souvent bien établie de l'absence de telle espèce critique dans telle région. Des années s'écoulent au cours desquelles nul ne la rencontre nulle part, situation qui peut même conduire certains esprits trop catégoriques à douter de son existence. Et puis un beau jour quelqu'un, sans la chercher, la découvre parce qu'il passe au bon endroit au bon moment. Je vois là pour ma part une leçon de modestie, un rappel à de plus justes mesures du savoir que nous pensons détenir et je crois que finalement c'est une bonne chose.

Dimensions du sujet récolté à Lignan-de-Bordeaux :

| | |
|---|---|
| Hauteur totale ..... | 190 mm |
| Hauteur du stipe ..... | 175 mm |
| Diamètre du chapeau ..... | 130 mm |
| Diamètre du haut du stipe ..... | 42 mm |
| Diamètre médian du stipe ..... | 32 mm |
| Diamètre de la base du stipe ..... | 40 mm |

## BIBLIOGRAPHIE

GILBERT (E.J.).- Amanitaceae.
HEIM (R.).- Champignons d'Europe.
KUHNER (R.) et ROMAGNESI (H.).- Flore analytique des Champignons supérieurs.
PARROT (A.G.).- Les Amanites du Sud-Ouest de la France.
QUELET (L.) et BATAILLE (F.).- Flore monographique des Amanites et des Lépiotes.

Bull. Soc. linn. Bordeaux. IX (2), 1981

# COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION MYCOLOGIQUE DE 1980.

par C. ROUZEAU

Si depuis quelques années nous nous demandions avec quoi nous allions faire notre exposition, tant à la même époque la sécheresse perturbait la pousse qui alors, ne se faisait pas normalement, les champignons ne poussant qu'en petite quantité, c'est avec optimisme mais un optimisme mesuré tout de même que nous avons envisagé l'exposition de cette année.

Comme nous l'avons déjà dit, nous n'avons pas manqué de pluie, il a plu au moment opportun, mais hélas beaucoup trop et pendant trop longtemps. Bien entendu, on va dire que les mycologues sont des gens exigeants (qu'il y ait de l'eau ou qu'il n'y en ait pas, ils ne sont jamais satisfaits), mais en matière de poussée fongique il faut ce qu'il faut, et trop d'eau est aussi préjudiciable que pas d'eau du tout.

Pour présenter les champignons, nous avons eu 32 mètres de tables à notre disposition, et le samedi matin, lorsque coupes et assiettes furent installées, il nous a fallu les espacer sérieusement de façon à garnir la totalité de la place. Les apports du début furent des plus timides. Cela s'arrangeait heureusement l'après-midi et le lendemain où paniers et cageots arrivèrent enfin plus nombreux et nous avons pu présenter 260 espèces, ce qui, malgré tout, représente un assez bon résultat .

Mais en fait, dans ce nombre, nous n'avons relevé que très peu d'espèces rares ou vraiment intéressantes, si ce n'est une magnifique **Volvaria bombycina**, **Hygrophorus leucopheus** et **Chitonia pequinii** que nous avions déjà présentés en 1969.

Nous avons surtout constaté que beaucoup d'espèces, des plus communes pourtant, étaient absentes cette année : **Clitocybe nebularis**, **Collybia butyracea**, **Rhodopaxillus nudus** (un exemplaire seulement), **Boletus bellini**, **carpini**, **duriusculus**, **variegatus**, **regius**, **satanoides**, **aereus**, **pinicola**. Autres absents de marque : **Amanita asteropus**, **friabilis**, et **Lactarius turpis** que j'ai l'habitude de récolter sous les bouleaux sur une station qui cette fois-ci n'a commencé à produire qu'une semaine après l'exposition. Toutes ces espèces ont d'ailleurs

poussé avec du retard, ce qui est fort dommage pour notre exposition qui s'est ainsi vue privée de toutes ces espèces intéressantes.

Les principaux genres ont malgré tout été assez bien représentés, les Cortinaires venant en tête avec 29 espèces, sans compter une bonne demi-douzaine qui n'ont pu être déterminées, les Russules avec 24 espèces dont une nouvelle pour la région, R. subrubens, une R. viridantinae toute proche de R. erythropoda, puis 19 Lactaires parmi les plus communs chez nous, 18 Bolets sans aucune curiosité et 16 Amanites dont l'espèce décrite par Claude Lanne, A. supravolvata, une habituée des dunes du littoral.

Notre exposition, qui a attiré un très grand nombre de visiteurs, a donc été très réussie, succès que l'on doit à tous ceux qui nous ont apporté des champignons et qui nous ont aidé dans son organisation, et que nous remercions ici très vivement.

## LISTE DES ESPECES PRÉSENTÉES A L'EXPOSITION 1980

Acanthocystis geogenius
Agrocybe cylindracea
Alnicola escharoides
Amanita annulosulfurea
- citrina
- citrina f. alba
- excelsa
- gemmata
- fulva
- inaurata
- lividopallescens
- muscaria
- ovoides
- pantherina
- phalloides
- rubescens
- spissa
- supravolvata
- vaginata f. grisea
Boletus albidus
- appendiculatus
- aurantiacus
- badius
- bovinus
- calopus
- castaneus
Boletus cyanescens
- edulis
- erythropus
- granulatus
- impolitus
- leucophaeus
- lividus
- luteus
- parasiticus
- piperatus
- satanas
Bovista plumbea
Calocara viscosa
Calodon graveolens
Cantharellus cibarius
- lutescens
- sinuosus
- tubaeformis
Chitonia pequinii
Clavaria cinerea
- formosa
- helvola
- stricta
Clitocybe aurantiaca
- dealbata
- inversa

Clitocybe infundibuliformis
- odora
- rivulosa
Clitopilus prunulus
Collybia distorta
- fusipes
- maculata
- platyphylla
Coprinus atramentarius
- comatus
- micaceus
Cordiceps capitata
- militaris
Cortinarius alboviolaceus
- anomalus
- balteatus
- bicolor
- bolaris
- caerulescens
- calochrous
- cephalixus
- cinnamomeus
- cotoneus
- delibutus
- duracinus
- infractus
- largus
- lividoviolaceus
- mucifluoides
- mucosus
- nemorensis
- orellanus
- palleaceus
- renidens
- semisanguineus
- speciosissimus
- subferrugineus
- subpurpurascens
- suillus
- torvus
- trivialis
- violaceus
Craterellus cornucopioides
Crepidotus mollis
Elaphomyces granulatus
Fistulina hepatica
Flammula gummosa
Ganoderma applanatum
- lucidum
Geastrum fimbriatum
- fornicatum
Gomphidius viscidus
Gymnopilus penetrans
- spectabilis
Hebeloma crustuliniforme
- edurum
- sacchariolens
- sinapizans
Hebeloma spoliatum
Heteroporus biennis
Hydnum repandum
Hygrophorus conicus
- eburneus
- miniatus
- niveus
- leucophaeus
Hypholoma fasciculare
- hydrophilum
- sublateritium
Inocybe asterospora
- eutheles
- fastigiata
- geophylla
- lilacina
- maculata
- pyriodora
Lacrymaria velutina
Laccaria amethystina
- laccata
Lactarius camphoratus
- controversus
- chrysorreus
- circellatus
- decipiens

Lactarius deliciosus
- evosmus
- fuliginosus
- fulvissimus
- hepaticus
- lilacinus
- quietus
- rufus
- tabidus
- uvidus
- vellereus
- vietus
- zonarius
- obscuratus

Lepiota acutesquamosa
- cristata
- excoriata
- ignipes
- mastoidea
- naucina
- procera
- rhacodes

Leucopaxillus giganteus
Lycogala epidendron
Lycoperdon excipuliforme
- giganteum
- mamaeforme
- perlatum
- perlatum v.nigrescens
- piriforme
- pratense
- saccatum
- umbrinum

Lyophyllum aggregatum
Marasmius cohaereus
- dryophilus
- globularis
- oreades
- splachnoides

Melanoleuca grammopodia
- vulgaris

Mycena alcalina
- galericulata
- inclinata
- polygramma
- rosea
- vulgaris

Otidea leporina
- onotica
- umbrina

Paxillus atrotomentosus
- involutus

Peziza aurantia
Phaeolus schweinitzii
Phellinus nigricans
Piptoporus betulinus
Polyporus giganteus
Pluteus cervinus
Psalliota arvensis
- bispora
- campestris
- meleagris
- semota
- silvatica
- silvicola
- subperonnata
- variegata
- xanthoderma
- purpurascens

Pholiota mutabilis
Psathyrella candolleana
Rhodopaxillus nudus
- truncatus

Rhodophyllus livido-albus
- lividus

Russula albonigra
- amoena
- amoenolens
- atropurpurea
- badia
- caerulea
- claroflava

Russula cyanoxantha
- delica
- erythropoda
- foetens
- fragilis
- grisea
- luteotacta
- nigricans
- ochroleuca
- parazurea
- sanguinea
- sardonia
- subrubens
- sylvestris
- torulosa
- Turci
- vesca

Rhizopogon luteolus
Scleroderma geaster
- verrucosum
- vulgare

Sparassis crispa
- laminosa

Stropharia aeruginosa
- coronilla
- rugosoannulata
- semiglobata

Tremella mesenterica
Tulostoma fimbriatus
Tricholoma acerbum
- album
- colossus
- decorum
- equestre
- flavobrunneum
- fucatum
- pessundatum
- rutilans
- sejunctum
- sulfureum
- saponaceum
- ustalloides

Volvaria bombycina

Bull. Soc. linn. Bordeaux. IX (2). 1981

# COMPTE-RENDU DE LA SAISON MYCOLOGIQUE 1980

par C. ROUZEAU

Nous avons attendu le 20 Septembre pour organiser la première sortie publique d'automne, sachant maintenant par expérience que le mois de septembre étant très sec, il nous fallait, pour être certains de récolter quelque chose, prospecter les endroits naturellement humides. Aussi nous avons revu cette année encore les aulnaies des marais de Mios-Balanos. Nous avons vu juste puisque, outre quelques russules trouvées sous les pins près des marais, **Russula badia, turci, caerulea,** nous avons récolté quelques espèces des aulnaies, **Lactarius obscuratus, aspideus, lilacinus, Amanita friabilis** et **Russula pumila,** cette dernière en grandes colonies.

Puis vint la pluie tant attendue. Elle nous fit présager d'abondantes récoltes. Hélas, la pousse a trop tardé à se manifester, ceci pour la bonne raison qu'il a plu fort et pendant trop longtemps. La pousse qui avait pourtant semblé démarrer normalement, s'est trouvée très fortement ralentie.

Notre sortie de Léognan-Saucats ne permit que de banales récoltes d'espèces des plus communes.

A Lignan-Madirac, sur la rive droite de la Garonne, les champignons furent plus abondants. Nous noterons surtout de cette sortie l'importante récolte de **Boletus satanas,** à tous les stades de développement, et **Guepinia helvelloides** que nous récoltions ce jour-là pour la première fois dans la région.

Les 25, 26 et 27 Octobre, ce fut comme de coutume notre exposition annuelle qui obtint un grand succès malgré, comme on le dit plus haut, la pluie trop abondante qui a contrarié la pousse du moment. 260 espèces fraichement récoltées y furent tout de même présentées*.

Ce fut Salles et son ancien parc floral, qui prend peu à peu l'aspect d'une jungle, qui furent le lieu de l'excursion suivante, avec bien entendu ses récoltes habituelles de Lactaires délicieux pour les mycophages, et les espèces que nous retrouvons chaque année:

---

* Voir le compte-rendu de l'exposition.

Lactarius rugatus, Lepiota acutesquamosa et cristata, quelques Cortinaires dont C. suillus et violaceus, Flammula alnicola et une multitude d'Inocybe eutheles, pour ne citer que les plus intéressantes.

La sortie d'Hosteins n'apporta rien de particulier si ce n'est une récolte d'Amanita phalloides d'une taille hors du commun, avec son chapeau de 22 cm de diamètre, ainsi que le Cèpe de Bordeaux, abondant ce jour là, dont certains récolteurs ont pu remplir leurs paniers, et un Hygrophore du groupe coccinei, H. reai, remarquable par l'amertume de sa chair.

Le 9 Novembre, la première sortie du littoral fût effectuée à Lacanau, le matin au Moutchic, où nous avons prospecté sous les pins mais également sous les feuillus et en particulier sous les bouleaux. Les récoltes furent rassemblées ensuite pour être exposées à Lacanau l'après-midi. Nous y avons relevé quelques récoltes intéressantes : Boletus cyanescens, lepidus, espèce spéciale au chêne vert, Lactarius hysginus, et Sarcodon amarescens.

Mais le clou de la journée fut sans aucun doute une Amanite citrine des plus bizarres ; un cas tératologique que nous n'avions jamais rencontré jusqu'alors. Cette Amanite possédait un hyménium entièrement poré. C'est un sujet sur lequel nous reviendrons plus tard, après une étude plus approfondie du champignon.

Le dimanche suivant, c'est dans la forêt de Carcans-Bombannes que nous avons clôturé la saison mycologique, en ce qui concerne les manifestations ouvertes au public. En dehors de celà, nous continuerons pour notre compte nos investigations sur le terrain.

En conclusion, nous avons eu une saison presque normale, mais dans l'impossibilité de faire la pluie et le beau temps nous-mêmes, il nous a fallu nous contenter de ce que la nature a bien voulu nous offrir.

Bull. Soc. linn. Bordeaux. IX (2). 1981

# QUELQUES CHAMPIGNONS INTÉRESSANTS

par André YASTROUBINSKY

Nous avons réuni sous ce titre un certain nombre de champignons qui offrent quelque intérêt, soit par leur rareté en Aquitaine, soit par une particularité qui permet de les distinguer d'autres espèces plus communes, soit par leur présence dans une région voisine, ce qui doit nous inciter à les rechercher chez nous, soit encore parce que nous les avons vus pour la première fois en 1980.

Nous ne donnerons pour chaque espèce des caractéristiques détaillées que lorsque cela nous paraîtra indispensable, par exemple lorsque ces renseignements seront difficiles à trouver par ailleurs.

1. **Ceratiomyxa fruticulosa** (Mull.) Macbr., = **C. hydnoidea** (Jacq.) O. Kuntze (Fig. 1).

Petit myxomycète haut de 1 à 10 mm dont les fructifications sont blanches ou jaunâtres, en forme d'arbuscule dont les branches atteignent 0,1 à 0,3 mm de diamètre. Sous une forte loupe, l'aspect des petites branches formant le carpophore est cotonneux.

Ecologie : Pousse sur le bois mort, quelquefois sur les feuilles.

Particularités : Ce champignon fait partie de l'ordre des CERATIOMYXALES, qui se caractérisent par la naissance des spores sur la surface externe du carpophore. Seulement 1% des myxomycètes ont cette particularité (MARTIN et ALEXOPOULOS, 1969). L'étude de cette classe réserve à celui qui s'y arrête des plaisirs insoupçonnés, à condition de posséder une bonne loupe, ou mieux, un microscope stéréoscopique permettant des grandissements de 5 à 50.

Observations : Trouvé sur plusieurs branches mortes, dans un bois humide à Anglet en Juillet 1979 et Août 1980. Les fructifications couvrent le support par plages ayant l'aspect de surfaces où des centaines d'aiguillons blancs sont dressés côte à côte.

L'analyse au stéréomicroscope à faible grandissement révèle que ces "aiguillons" sont en fait de multiples fructifications en forme d'arbre poussant côte à côte.

Comme pour tous les myxomycètes, son apparence (forme, couleur) est très variable au cours du développement.

2. **Otidea leporina** (Batsch.) Fuck.

Réceptacle : haut de 2 à 4 cm, large de 1 à 3 cm, en forme de coupe fendue sur le côté, rarement sur toute la longueur.

Intérieur : lisse, brun bistre avec une teinte plus ou moins purpurine.

Extérieur : plus clair, alutacé, farineux.

Pied : court, uni et villeux.

Chair : peu épaisse, saveur douce, odeur subnulle.

Ecologie : "Eté, automne. En touffes sur la terre parmi les feuilles ou la mousse dans les bois, surtout de pins, épicéas" (GRELET, 1979).

Microscopie : Asques ne bleuissant pas par l'iode, 225-260 x 11-12 $\mu$. Paraphyses très particulières, recourbées en forme de manche de parapluie, grêles (3 $\mu$). Spores incolores, lisses elliptiques, à 2 gouttelettes à l'intérieur, 15-17 x 8 $\mu$.

Observations : Trouvé de la fin de l'été à l'automne à Pessac (Gironde), sur le bord d'un chemin voisin d'un bois de feuillus comprenant quelques rares pins. A terre, en milieu dégagé, près des fougères, en touffes très serrées. Apparaît tous les ans à la même époque.

Ce champignon a des hyphes remarquables en forme de U dissymétriques.

3. **Clavaria gracilis** Pers. ex Fr.

Carpophore : petit 3-6- (8) cm de haut, à rameaux 2-3 dichotomes, assez flasques. Immuable au toucher. Rameaux sinueux, à jonction arrondie sur le tronc, grisâtres, ramules nombreuses, à extrêmités terminées en pointe, divisées en deux ou arrondies et dentées.

Tronc : rigide, grêle de 2-3 mm de diamètre, blanchâtre ou grisâtre, naissant de fins cordons mycéliens.

Chair : claire, à forte odeur d'anis.

Sporée : crème-paille en masse.

Ecologie : à terre, dans les aiguilles des bois de pins.

Remarques : assez rare en Gironde. Trouvée lors de la sortie à Hosteins de la S.M.B. (Gironde), par M. Cora. Ressemble par sa couleur et sa forme à **Clavaria stricta**, mais l'odeur d'anis très marquée, absente chez cette dernière, ainsi que l'habitat différent les distinguent à coup sûr.

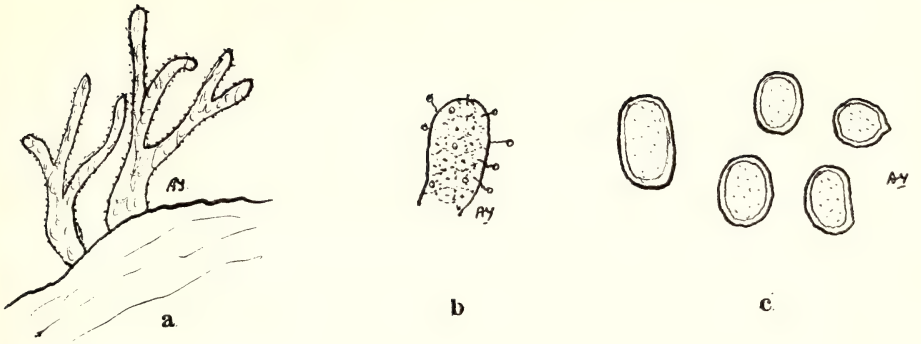


Fig. 1.- Ceratiomyxa fruticulosa (Mull.) Macbr.- a : Fructifications (x 20).- b : Détail (x 100).- c : Spores (x 1000).

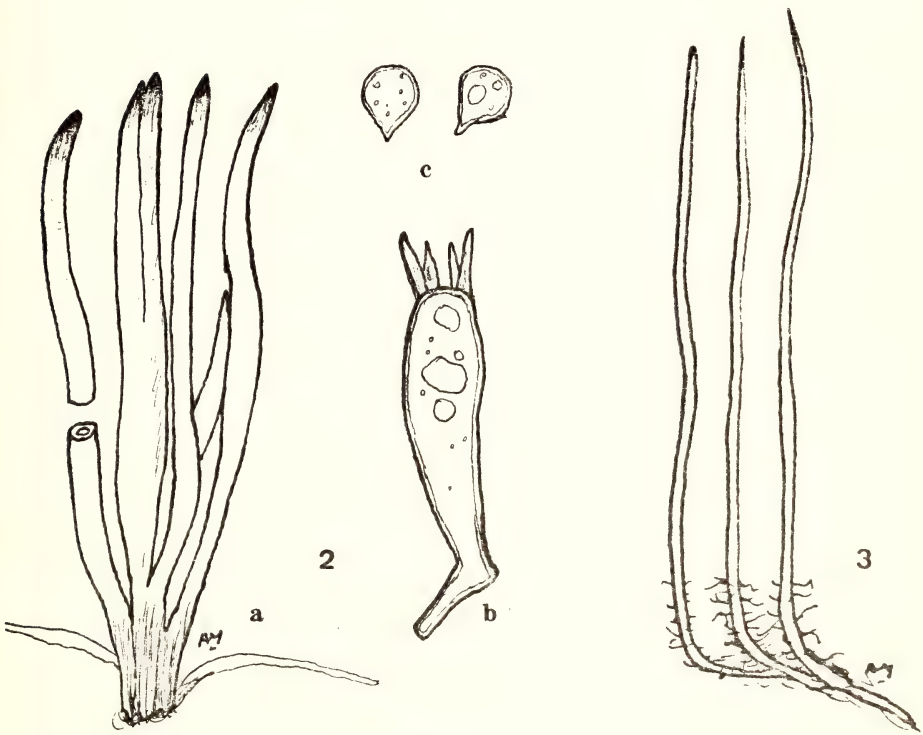


Fig. 2 et 3.- 2 : Clavaria fusiformis Sow.- a : Clavules dans l'herbe (grandeur nature).- b : Baside (x 1000).- c : Spores (x 1000).- 3 : Clavaria juncea A.-S. ex Fr. (grandeur nature).

4. **Clavaria fusiformis** Sow. (Fig. 2).

Carpophore : formé de clavules simples, souvent soudées à la base, à fuseaux allongés, hauts de 4 à 12 cm, souvent creux, cylindriques ou comprimés (diamètre 3-5 mm), jaune vif à extrémités brunes en pointe, rarement cornues.

Pied : jaune.

Chair : jaune, odeur nulle, saveur amarescente.

Ecologie : "pelouses et bruyères près des bois" (BOURDOT et GALZIN, 1927).

Observations : trouvée en automne (26.9.80) au bord d'un chemin forestier, dans l'herbe, à la Meyze (Haute-Vienne).

Facile à reconnaître à ses clavules jaune vif, cespiteuses, se terminant à maturité par des pointes brunes.

**C. helvola** (Fig. 6) lui ressemble, mais le bas ou pied est blanc, le sommet des clavules plutôt arrondi. **C. geoglossoides** est jaune d'or et ses clavules sont comprimées, sillonnées.

5. **Clavaria juncea** A.-S. ex Fr. (Fig. 3).

Carpophore : très fragile, grêle comme un filament, 5-12 cm sur 0,5-1,5 mm de diamètre, clavules fistuleuses.
Couleur claire : brun jaunâtre sale, puis brun tanné.

Stipe : ramifié, rampant sur les feuilles mortes humides. Pousse en groupes en automne.

Remarques : facile à reconnaître grâce à sa faible épaisseur et à la couleur claire.

Se rencontre en colonies à forte densité en octobre-novembre. Trouvée au bord d'un chemin dans la forêt de Gazinet (Gironde) en octobre 1979 lors d'une sortie organisée sur demande de l'école Joliot-Curie, de Pessac.

6. **Clavaria geoglossoides** Boud. et Pat. (Fig. 4).

Clavules : 3-5 cm, jaune vif, comprimé - sillonnées, parfois divisées au sommet et arrondies.

Stipe : distinct, jaune, plus clair que le reste du carpophore. Simple ou cespiteux.

Ecologie : dans l'herbe en Septembre-Octobre.

Discussion : petite clavaire, facile à trouver, quand elle existe, par sa couleur jaune vif qui tranche sur le fond vert de l'herbe où elle pousse. Trouvée à Marcheprime (Gironde) le 28.10.1977, sur l'herbe, au bord de la route d'Arcachon, près d'un bois de feuillus.

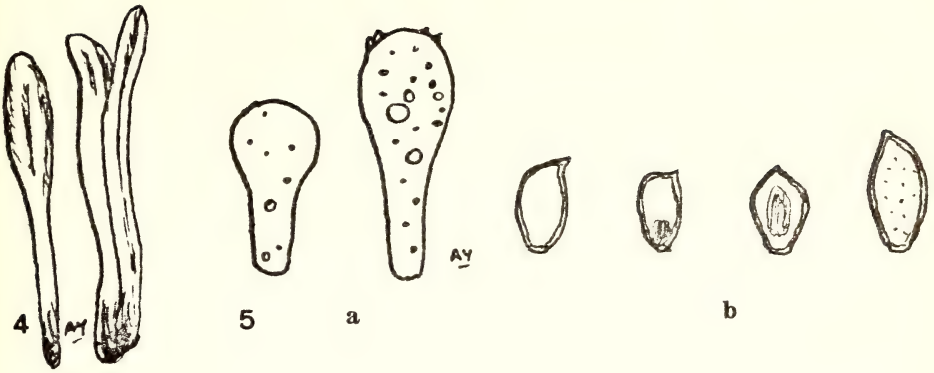


Fig. 4 et 5.- 4 : Clavaria geoglossoides Boud. et Pat. (grandeur nature).- 5 : Lepiota cretacea Bul.- a : Basides (x 1000).- b : Spores (x 1000).

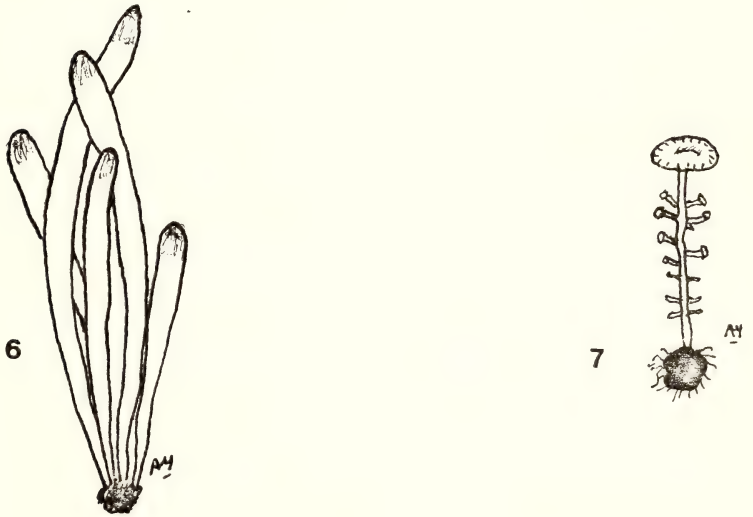


Fig. 6 et 7.- 6 : Clavaria helvola (grandeur nature).- 7 : Collybia racemosa Fr. ex Pers. (grandeur nature).

7. Boletus fragrans Vitt.

Chapeau : 4-13 cm, brun très foncé, pulviné, velouté, à bords enroulés et irréguliers.

Tubes : spongieux, courts, jaune-olivâtres, sinué-libres. Pores jaunes puis verdâtres, verdissant légèrement au toucher. Sporée jaune d'or.

Pied : ventru, sans réseau, court et robuste, souvent fusiforme radicant, jaune, pointillé de roussâtre plus bas.

Chair : le champignon coupé en deux, du chapeau vers le bas du pied, laisse apparaître une chair jaune, verdissant ou bleuissant plus ou moins par plages. Odeur chlorée, goût acidulé, puis amarescent. Consistance cotonneuse.

Habitat : été, automne dans les bois de feuillus (chênes).

Observations : en France, on le dit localisé dans l'Ouest. On le trouve ailleurs en Europe : Angleterre (HEIM) et en Italie, en Lombardie (CETTO).

Le chapeau a la couleur de celui de **B. badius**, mais ses tubes sont jaune-vif (jaune-verdâtre chez ce dernier). Rare.

Illustrations : CETTO (p. 698) ; LECLAIR et ESSETTE (p. 38).

8. Lepiota cretacea Bul. (KUHNER et ROMAGNESI, 1954) (Fig. 5).

Chapeau : 4-5 cm blanc de craie, finement pelucheux.

Lames : blanches, arrondies au pied. Sporée en masse, blanche.

Pied : 6-8 x 0,8 - 1 cm, lisse des lames à l'anneau, recouvert de squamules blanches ailleurs, progressivement mais fortement renflé, bulbeux à la base, cespiteux.

Chair : blanche, à saveur amarescente.

Observations : jeune, ce champignon a une ressemblance frappante avec un petit **Coprinus comatus** par son chapeau écailleux, conique à un certain stade du développement. Exemplaires trouvés par M. Perrodo le 7 Octobre 1980 à Gradignan (Gironde), à terre dans la mousse. Dans nos exemplaires, le disque est bistre.

Microscopie : basides 20-35 u à stérigmates très courts (1,5 µ). Spores de forme très variable 5-7 x 10-15 u.

9. Cortinarius rubicundulus (Rea) Pearson, = C. pseudobolaris R.Mre.

Chapeau : 4-7 cm, jaune ocracé au début, puis fauve, devenant jaune-orangé avec l'âge, par ses fibrilles ou squamules de cette couleur. Marge avec débris de voile jaune-citrin. Lames ocracé-clair, puis café au lait.

Pied : clair, crème, puis jaune de chrome avec des fibrilles brun-rouille-roussâtres.

Chair : inodore, légèrement amarescente et poivrée, jaunâtre, se colorant à la coupe, à l'air, en jaune par plages, et au jaune-orangé au contact de la salive.

Habitat : bois de feuillus à la fin de l'été.

Particularités : ce petit cortinaire trapu se colore immédiatement après froissement de jaune-citrin (surtout lames et haut du stipe des jeunes exemplaires), la couleur évolue ensuite vers l'orangé (et le rouge par déshydratation). Cueilli à La Meyze (Haute-Vienne) le 26.09.80.

10. **Collybia racemosa** Fr. Ex Pers. (Fig. 7).

Petit champignon entièrement grisâtre. Chapeau gris 0,5-1 cm.

Pied : portant sur toute sa longueur des ramifications latérales nombreuses, terminées ou non par un globule transparent.

Remarques : chaque division du stipe, parfois surmontée d'un semblant de petit chapeau, donne l'aspect à l'ensemble du champignon, d'un carpophore unique dont le pied est hérissé d'une multitude de petites ramifications.

Exemplaire apporté par C. Lanne lors d'une séance de travail de la S.M.B. Ce champignon est peut-être moins rare qu'on ne le pense dans la région ; il est sans doute peu rencontré à cause de sa petite taille.

## BIBLIOGRAPHIE

BOURDOT (H.) et GALZIN (A.), 1969. Hyménomycètes de France. Cramer ed., Lehre (Réédition).

CETTO (B.). I funghi dal vero. Arti Graphiche Saturnia ed., Trento.

GRELET (L.J.), 1979. Les Discomycètes de France, d'après la classification de Boudier. Soc. bot. Centre-Ouest ed., Royan, p. 106-107 (Réédition).

HEIM (R.). Champignons d'Europe. Boubée & Cie ed., Paris.

KUHNER et ROMAGNESI, 1954. Flore analytique des Champignons supérieurs. Masson ed., Paris (1ère édition).

LECLAIR et ESSETTE. Bolets. Lechevalier ed., Paris.

MARTIN (G.W.) et ALEXOPOULOS (C.J.), 1969. The Myxomycetes. University of Iowa ed., p. 33-35 et pl. n°1, p. 481.

Bull. Soc. linn. Bordeaux. iX (2), 1981

# AMANITA ASTEROPUS SABO EN CHARENTE

par C. ROUZEAU

Nous avons lu, dans le bulletin n°6 de juin 1980 de la Société mycologique du Limousin, que nos collègues de Limoges ont récolté Amanita **asteropus** Sabo aux alentours de Dignac en Charente. Cette récolte leur a permis de comparer cette Amanite avec **Amanita citrina** avec laquelle elle a de grandes ressemblances et dont certaines formes peuvent prêter à confusion.

**A. asteropus**, que l'on ne trouvait il y a à peine une dizaine d'années que dans la région bordelaise et dans le Médoc, tend à s'étendre peu à peu vers les départements limitrophes. Elle n'a guère jusqu'ici dépassé le Sud-Ouest, signalée dans les Landes, le Lot-et-Garonne et les Basses-Pyrénées. Pourtant, elle semble remonter vers le Centre, l'ayant personnellement cueillie en Dordogne dans les bois au-dessus de Savignac-les-Eglises. Ainsi, si l'on prend une carte routière, on s'aperçoit que Dignac en Charente est situé au NW de Savignac, à peine à 70 km de distance à vol d'oiseau (Fig.1). Il est à peu près certain qu'**A. asteropus** doit se trouver entre ces deux points et peut-être plus loin encore, son époque de pousse la plus propice se situant dans la deuxième quinzaine de juillet.

Pour l'instant elle n'a jamais été signalée ailleurs en France. Elle est inexistante dans l'Est, dans les Alpes et en altitude, ne la connaissant que pour être une espèce de la plaine, liée aux feuillus, chênes-chataîgniers.

Aussi nous serions heureux que les sociétés signalent éventuellement leurs récoltes d'**A. asteropus**, afin que l'on puisse contrôler sa progression à travers la France.

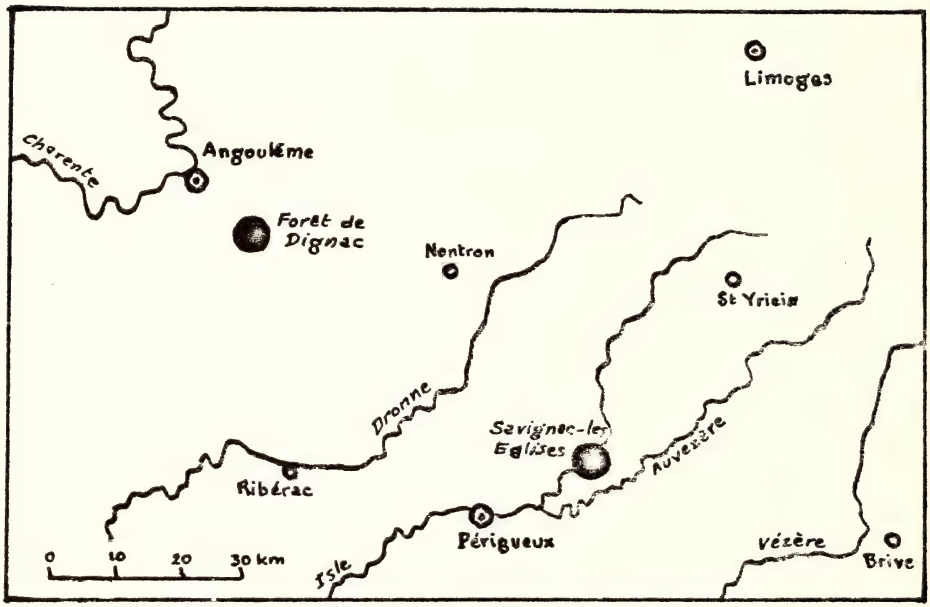


Fig. 1.- Carte des localités (grands cercles pleins) d'Amanita asteropus Sabo en Charente et Dordogne.

# OUVRAGES ET ARTICLES MYCOLOGIQUES REÇUS A LA BIBLIOTHEQUE

BULLETIN DE LA SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DU PAYS DE MONTBELLIARD

Année 1979

P. MAILLOT : Le coin des mycophiles.
(L'auteur cite plusieurs exemples d'indigestions provoquées par **Clitocybe nebularis**).

BULLETIN DE LA SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DES ARDENNES

Année 1980, Tome 70

(Nous trouverons dans ce bulletin des comptes-rendus d'excursions et d'expositions mycologiques accompagnés de listes d'espèces).

BULLETIN DE LA FEDERATION MYCOLOGIQUE DAUPHINE-SAVOIE

Janvier 1981, n°80

H. ROBERT : Les activités fédérales 1980.

Dr L. GIACOMONI : Les champignons mortels de demain.

M. BOURLIER : Les méthodes actuelles en mycologie.

Dr P. RAMAIN : Essai de mycogastronomie.

G. MULLER : A propos des "Icones Mycologicae" d'Emile Boudier.

Avril 1981, n°81

R. HOUY : Les Gastéromycètes.

A. MARCHAND : **Cortinarius amigochrous** et **Cortinarius argillopallidus**.

J.L. CHEYPE : **Hygrophorus fagi**.

C. ROUZEAU : Une récolte d'**Amanita friabilis** en Haute-Savoie.

H. ROMAGNESI et COQUANT : **Rhodocollybia stenosperma**.

G. HENZE : Les Hygrophoracées de France.

ESTADES : Promenade automnale sur l'étang de l'Estomac.

BULLETIN DE LA SOCIETE BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST

1979, t. 10

R. CHASTAGNOL : C.R. de la sortie mycologique de la Braconne.
C.R. de la sortie mycologique en forêt de Mervent (Vendée).

M. SANDRAS : Les journées mycologiques de Royan.

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE LYON

1980, n°6

D. THOEN : Contribution à l'inventaire de mycocénoses des pessières naturelles des Vosges.

1980, n°7

R. KHUNER : Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Plutéales, Tricholomatales (Suite et fin).

1980, n°9

St PLANK : **Phellinus rimosus** (Berk.) Pilat, Polyporacée nouvelle pour la France.

BULLETIN DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DU NORD

N°27

Numéro spécial du congrès de la S.M.F. Valenciennes, 6-12 septembre 1979 .

N°28

G. VANHELLE : Un aspect particulier de la mycologie : les mycoses buccales.

G. LANNOY : Les **Hygrophoracae** exposés, présentés lors d'une séance de la S.M.N. le 28 Avril 1980.

Dr GIACOMONI : Le règne végétal vu par les hommes, une approche de la botanique.
Intoxication par **Cortinarius splendens**.
A propos de **Corinarius splendens**, nouveau champignon mortel, et des espèces qui l'entourent.

SOCIETE MYCOLOGIQUE DU LIMOUSIN

1980, n°6

Calendrier des activités mycologiques de l'automne 1980, des sorties et expositions de la saison 1979 avec listes d'espèces, quelques réactifs pour la détermination et quelques conseils pour la cueillette des champignons et la liste des membres adhérents à la S.M.L.

ANNALES DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE ET D'HISTOIRE NATURELLE DE L'HERAULT

Vol.120, n°3-4

G. CHEVASSUT, C. LECOT, P. BERTEA, G. PRIVAT, C. ANDARY, J.L. ROUSSEL: La poussée fongique de l'automne 1979 dans la région Languedoc-Cévennes.

BULLETIN DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DU BEARN

1980, n°72

P. GABARD : 40 ans de mycologie à travers les livres.

R. HOUTIC : Une omission et une réparation.

J.D. ROGERS et F. CANDOUSSEAU : Une nouvelle variété d'Hypoxylon **cohaerens** en France.

H. MESPLEDE : Ascomycètes : **Morchella, Mitrophora, Verpa.**

C. BOLLET : Echos : Le **Cortinarius splendens** est très toxique.
Deux belles récoltes.
On n'arrête pas le progrès.
Amanites à toutes les sauces.

1981, n°73

P. GABARD : un Calodon et deux Sarcodons rares.

F. CANDOUSSEAU : Récolte de **Climacodon pulcherrium.**

H. MESPLEDE : Ascomycètes : 2° et dernière partie.

R. HOUTIC : Un champignon peut-être méconnu.

C.R. SALDOU : Jeunesse, sports, loisirs... et champignons.

C. BOLLET : Echos : Les journées mycologiques de Pau 1980.
Objections votre honneur.
Conférence du Pr. Locquin.
La maladie du "rond" des Landes.
En lisant la presse.
Le coin du fourneau.

BULLETIN DU CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES DE BIARRITZ

1980, t.13, fasc. 1

A.G. PARROT : Amanites du Sud-Ouest de la France : Nouveaux compléments. (L'auteur complète ses travaux sur les Amanites du Sud-Ouest avec certaines espèces peu connues de notre région : A. asteropus, friabilis, supravolvata, gilberti, phalloides f. larroquei, etc.

BULLETIN DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

1980, t.96, fasc.1

H. ROMAGNESI : Nouvelles observations sur les Lactaires blancs.

P. BARBAS : A propos de Phaeolus fibrillosus.

H. MESPLEDE : Le genre Amanita.

G. BECKER : Anticipation.

1980, t.96, fasc.2

H. ROMAGNESI : Roger HEIM
Marcelle LE GAL.
Armillaria decorosa, espèce américaine, nouvelle pour l'Europe et la tribu des Cystodermatae.

M. BON : Agaricales rares ou nouvelles de la zone maritime picarde.

J. GAILLARD : Contribution à une classification raisonnable des Polypores.

G. BECKER : A propos de potirons.

1980, t.96, fasc.3

J.C. DONADINI : Le genre Peziza. Sous-genre Galactinia.
Le genre Peziza. Les Pezizes nivales.

H. ROMAGNESI : Position taxinomique de l'Agaricus oedipes.

R. BERTHAUD : Amanites du Maroc.

H. ROMAGNESI : Quelques espèces rares ou nouvelles de Russulacées.

P. REUMAUX : Etude de quelques Cortinaires de l'Ardenne française.

G. BECKER : A propos de la nomenclature romaine des champignons.

1980, t.96, fasc.4

Rubrique de mycologie pratique.

H. MESPLEDE : Les Morilles, Helvelles, Mitrophores, Verpes, Gyromitres

H. ROMAGNESI : Description d'**Hygrophorus flavipes**, = H. lacmus. **Geopetalum mastrucatum.**

H. MARXMULLER : **Armillariella bulbosa.**
**Psalliota elvensis.**

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE NORMANDIE

1979, Vol.107

TH. DUCHEMIN : Champignons supérieurs de Normandie : Macromycètes (Ascomycètes et Basidiomycètes) rares, peu connus ou nouveaux (1e note).

ZEITSCHRIFT FÜR MYCOLOGIE

Bd.46, n°1-2 ; Bd.47, n°1

(Cet ouvrage, des plus spécialisé, peut être considéré comme l'équivalent du bulletin de la Sté Mycologique de France. Nous y trouverons des articles des plus divers, du champignon supérieur au myxomycète. L'inconvénient majeur de cette publication est qu'elle est évidemment rédigée en allemand).

Bull. Soc. linn. Bordeaux, IX (2), 1981

# TABLE DES MATIERES

## TOME IX, 1981

### Botanique

ANIOTSBEHERE (J.-C.) : Editorial ..... p. 5
ANIOTSBEHERE (J.-C.) : Les **Nyssa** ..... p. 7
BERGER (F.) : Les Fougères régionales ..... p. 17
MASSART (F.) : Présence d'**Amanita lepiotoides** Barla en Gironde ..... p. 47
MONFEUGA (P.) : Les **Quercus** en Gironde ..... p. 13
ROUZEAU (C.) : Compte-rendu de l'exposition mycologique de 1980 ..... p. 53
ROUZEAU (C.) : Compte-rendu de la saison mycologique 1980 ... p. 59
ROUZEAU (C.) : **Amanita asteropus** Sabo en Charente ..... p. 69
SECTION BOTANIQUE : Recensement botanique d'Aquitaine (1ère série) ..... p. 27
SERONIE-VIVIEN (M.) : Excursions botaniques 1980 ..... p. 31
VERGNIAUD (B.) et MIKOLAJZAK (F.) : Une visite à Geneste (Le Pian Médoc, Gironde) ..... p. 23
YASTROUBINSKY (A.) : Quelques champignons intéressants ..... p. 61
X... : Ouvrages et articles mycologiques reçus à la bibliothèque ..... p. 71

Imprimé le 15 décembre 1981

Le directeur des publications : C. JEANNE

O.C.G.E., Editions, 95, rue Mouneyra, 33000 BORDEAUX

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01453 2642